



Match Suresnes - Montigny le 24/03/2024

Bis repetita placent.

L'un des avantages d'avoir grandi avec les premiers albums d'Astérix, c'est d'y croiser quelques belles citations latines. Goscinny avait placé celle-ci dans la bouche de César lui-même, en la détournant sous la forme "bis repetita ne placent pas toujours" (Pour les sceptiques, c'est dans le Bouclier Arverne). Traduction littérale: "les choses répétées ne plaisent pas toujours".



Et c'est bien ce qu'un spectateur assidu de nos Mont'eigneuses doit penser, tant les mêmes causes, inlassablement répétées, produisent inexorablement les mêmes effets et conduisent au déplaisir mentionné par César. On se lasse un peu, il est vrai, de voir tant de belles intentions et de vaillance gâchés par des choix malheureux, des gestes pourtant simples et répétés à l'entraînement manqués au pire moment et, surtout, ce gouffre qui sépare le niveau d'engagement des unes et des autres. Pourtant, il n'y a pas au rugby de plus grand plaisir qu'un arrêt buffet assené d'une épaule solide à la grosse 3 d'en face, ni de meilleure récompense que les quelques bleus et douleurs des lendemains de match, quand on sait qu'ils ont permis de sauver un essai ou rattrapé le loupé d'une partenaire. C'est ça, l'engagement.

Hier, on a vu un match superbe. Les deux équipes, de niveaux très proches, se sont envoyées pendant 80 minutes, chacune investissant à son tour le camp adverse par de longues possessions alternant percussions et débordements. Ces actions ont souvent fini à dame: 9 essais au total! Et le score aurait certainement été bien plus élevé sans la crampe à l'épaule de l'arbitre du jour, qui a dû siffler pas loin de 70 pénalités. Il faut dire que pour lui, un placage haut commence au-dessus des semelles et un placage à 2 toute action où 2 défenseurs sont à moins de 10 mètres l'un de l'autre. Reconnaissons-lui qu'il a été constant et équitable dans ses sanctions: il a empêché les deux équipes de (plus) jouer, sans favoritisme. On comprend mieux pourquoi il a été véhiculé au stade en voiture par sa maman: difficile de conduire avec un bras figé à l'horizontale...

On a malgré tout vu un très beau match. Les roses d'un jour ont comme d'habitude pris un essai d'entrée, mais elles ont repris le dessus à la 30^{ème} minute après deux essais de Chloé (percée plein champ) et d'Ombeline qui s'est faufilée au milieu de la défense adverse après une pénalité jouée à la main. Ajoutez à cela un essai de pénalité de chaque côté juste avant la mi-temps, et les cartons jaunes qui vont avec, et les verts menaient 19-12 aux oranges.

Ce sera beaucoup plus dur pour nos Ignymontaines en seconde mi-temps car les suresnoises, emmenées par un axe 8-9-12 très virevoltant, ont clairement plus de jus, enchaînant des actions dans l'axe et de belles envoilées des $\frac{3}{4}$. Bref, Nos Mont'Eigneuses vont encaisser 3 essais et n'en marquer qu'un par Lala. Elles auront poussé jusqu'à la dernière seconde, mais trop d'imprécisions dans les passes et quelques mauvais choix auront gâché les derniers bons ballons. Dommage pour toutes celles qui n'ont pas ménagé leurs efforts. La victoire de Suresnes est logique et méritée. Il reste a priori 2 matchs pour espérer finir sur une bonne note.

A noter la sortie de terrain théâtrale de Momo, portée d'un bras d'airain sur 40 mètres, comme une impératrice, par Fred le soigneur, pour une petite torsion de la cheville qu'elle avait déjà oubliée à l'heure d'écluser sa bière. Quel talent!

Lise est notre Greta du jour, pour avoir patienté à Couderc quand le rendez-vous était à Coubertin. Il est vrai que quand on vit dans la lune, ça ne fait pas une grosse différence...

Adichats

Lapin